



# REVUE DE PRESSE

Gwenaëll Morin

(au 15 oct)



Service presse :  
Christine Delterme - [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
Lucie Beraha - [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)  
Assistées de Claudia Christodoulou - [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)  
01 53 45 17 13

## FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

10 sept - 31 déc 2018

# **Gwenaël Morin / Talents Adami Paroles d'acteurs**

*Uneo uplusi eurstragé dies*

*Eschyle / Sophocle*

Atelier de Paris / CDCN – 8 au 12 oct.

## **PRESSE**

Theatredublog.unblog.fr – 6 septembre 2019

Journaldebordduneacro.wordpress.com – 9 octobre 2019

Theatredublog.unblog.fr – 11 octobre 2019

Théâtre du blog - 6 septembre 2019

# Théâtre du blog

L'œil et l'Oreille, d'après Federico Fellini et Nino Rota, mise en scène de Mathieu Bauer direction musicale de Sylvain Cartigny

Posté dans 6 septembre, 2019 dans [critique](#).



*L'Œil et l'Oreille* d'après les œuvres de Federico Fellini et Nino Rota, mise en scène de Mathieu Bauer, direction musicale de Sylvain Cartigny

Pour Mathieu Bauer, théâtre, musique et cinéma ont toujours eu partie liée et guident ses mises en scène et sa programmation à la direction du Nouveau Théâtre de Montreuil. Il est l'homme de la situation, selon Bruno Boutleux, directeur général de l'ADAMI, pour orchestrer cette soirée unique qui, depuis quelques années, ouvre la saison théâtrale du Rond-Point. Cette Société pour l'Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes créée en 1955, perçoit et répartit les droits de propriété intellectuelle des comédiens, danseurs, chanteurs, musiciens et chefs d'orchestre (environ 73.000 artistes). Elle aide aussi des projets soit plus de 1.300 chaque année pour un montant de plus de dix-huit millions d'euros. Par des opérations ponctuelles, elle entend mettre en valeur les artistes émergents, en organisant notamment *Talents Adami Paroles d'acteurs* (Voir *Le Théâtre du blog*). \* Ces manifestations publiques visent à favoriser l'emploi des interprètes en musique, danse, théâtre et cinéma. D'où cette carte blanche, donnée à un metteur en scène confirmé, pour réaliser un spectacle grand format mettant en valeur de jeunes professionnels.

Nino Rota (1911-1979) et Federico Fellini (1920-1993) étaient depuis longtemps dans le viseur de Mathieu Bauer qui avait déjà réuni des documents sur ce couple fétiche du cinéma qui travailla vingt-six ans ensemble, dans une admiration mutuelle. « La musique me rend mélancolique. (...) « La musique me rend triste », disait le réalisateur avec sa rencontre- «coup de foudre » avec le compositeur. Il le tient pour le plus grand de son temps, et l'apprécie pour sa légèreté, sa «miraculeuse présence-absence ». Ce protégé d'Arturo Toscanini a signé et dirigé des opéras, ballets et œuvres instrumentales mais aussi cent soixante-dix musiques de film! Avec lui, la bande-son est devenue un élément essentiel de l'univers fellinien, au même titre que l'image, jusqu'à la porter, comme dans *Huit et demi*.

Avec son vieux complice, Sylvain Cartigny, auteur des arrangements musicaux, Mathieu Bauer s'est attaché à retracer le parcours commun de ces artistes, en abordant par l'univers sonore, l'œuvre du grand cinéaste. Un narrateur (Stéphane Chivot) raconte les grandes étapes de cette filmographie impressionnante, depuis *Le Cheik blanc* (1952), début de leur collaboration jusqu'à *Prova d'orchestra* (1978), un an avant la mort de Nino Rota : « Disparu comme une fabuleuse onde sonore », regretta le réalisateur.

Le visuel du spectacle naît des partitions, jouées à jardin par l'orchestre du Nouveau Théâtre de Montreuil avec dix-neuf interprètes et, à cour, par Mathieu Bauer à la batterie et Sylvain Cartigny, au piano. Au rythme de la musique, sur un écran en fond de scène, le graphiste Brecht Evens\*\*, tapi dans l'ombre, lance à grands traits et petits pointillés, des dessins évocateurs, mi-naïfs, mi-abstraites. Une touche onirique, dans de légères volutes de vapeur qui flottent au-dessus du plateau...

L'orchestre, installé à une longue table garnie de victuailles, n'a rien à envier aux comédiens, tous excellents. Gianfranco Poddighe se grime en sosie de Marcello Mastroianni, l'acteur fétiche depuis la *Dolce Vita* ; puis devient un rocker convaincant, dans *Svaluation* (*Dévaluation*), tube d'Adriano Celentano illustrant la fièvre contestataire des années soixante-dix en Italie. Traduction : « De jour en jour l'essence coûte plus cher/ alors que la lire s'effondre /dévaluation, dévaluation ! » A cette époque, Federico Fellini se disait contre la violence : « J'ai besoin d'ordre car je suis moi-même une transgression.»

A l'occasion, la table devient podium pour la mezzo-soprano Pauline Sikirdji, charismatique, dans *La Dolce Vita* (chantée à l'époque par Katyna Ranieri). La blonde Éléonore Auzou-Connes, elle aussi de la bande du Nouveau Théâtre de Montreuil, a la stature majestueuse d'une Anita Ekberg. Elle se déguise en exigeant et impitoyable maestro de *Prova d'orchestra*, dans un numéro bien réglé comme la plupart.

Réussies, les irruptions de Bonaventure Gacon clamant ad libitum : « Volio una dona ! » du haut d'un mât, à l'instar du vieux d'*Amarcord* perché sur un arbre. Ce clown imposant interrompt le spectacle au bout d'une heure et demi, en charriant une brouette brinquebalante, alors que le chaos a envahi la scène comme le terrorisme, en Italie, à la fin des années de plomb...

Montée en cinq jours, cette soirée unique nous plonge avec justesse et émotion dans l'univers fellinien. Nostalgique, on se remémore la grande époque de Cinécitta et du septième art italien... On regrettera seulement que ce travail exceptionnel n'ait pas de suite.

Mireille Davidovici

Le 3 septembre, Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, Paris 8ème) T. 01 44 95 98 21.

\**Talents Adami Paroles d'acteurs : Uneo uplusi eurstrage dies* d'après Eschyle et Sophocle, mise en scène de Gwenaél Morin du 7 au 12 octobre, Atelier de Paris, 2 route du Champ de Manœuvre, Cartoucherie de Vincennes. T. 01 41 74 17 07.

\*\* Les livres de Brecht Evens, prix spécial du jury du Festival de la bande dessinée d'Angoulême 2019, sont édités par Actes Sud.

## **UNEO UPLUSI EURSTRAGE DIES Talents ADAMI Proles d'acteurs CDCN Festival d'Automne Atelier de Paris Cartoucherie 8 octobre**

Publié le 9 octobre 2019 par [edithrapoport](#)

dix jeunes acteurs sous la direction de Gwenaël Morin

Sur une pancarte, trois titres : Ajax, Antigone, Héraklès. Ce soir on joue Ajax en civil. Un comédien tourne autour du cercle vers Ulysse. On entend la voix de la femme d'Ajax : « Nous venons de trouver toutes nos bêtes massacrées (...) Courage n'aies pas peur que cet homme te fasse du mal ! (...) Dans les affaires des hommes, il y a des hauts et des bas... ». Six acteurs entrent, l'un porte une grosse caisse, La femme d'Ajax est jouée par un homme en robe . « La folie s'est emparée d'Ajax, il a égorgé les bêtes, cet homme, les malheurs l'ont rendu fou ! ». Ajax surgit et tombe sur le sol, il est en pleine folie. « Les femmes aiment pleurer... ». Le chœur se déchaîne aux rythmes de la grosse caisse. Ajax et sa femme, main dans la main, une actrice pénètre en aboyant.

Etrange spectacle où les acteurs en costumes de tous les jours empoignent des rôles sans tenir compte du sexe de leurs personnages qui restent tout de même crédibles, avec un véritable engagement. Nous errons dans nos souvenirs lointains des tragédies grecques.

Ces Talents ADAMI révèlent des acteurs prometteurs sortis de différentes écoles.

On pourra voir d'autres représentations bâties autour des quatre morts de Sophocle, Oedipe, Antigone, Héraklès jusqu'au 12 octobre à l'Atelier de Paris de la Cartoucherie de Vincennes.

## Uneo uplusi eurstagé dies, mise en scène de Gwenaël Morin

Posté dans 11 octobre, 2019 dans [critique](#).



©Pierre Grosbois

### Talents A.D.A.M.I. : Paroles d'acteurs

#### *Uneo uplusi eurstagé dies* mise en scène de Gwenaël Morin

Mettre en scène dix acteurs de moins de trente ans: une commande passée chaque année par l'A.D.A.M.I. Gwenaël Morin y répond selon son approche personnelle du théâtre: «Le théâtre n'est pas un média, c'est une expérience du monde qui passe par cette chose élémentaire: parler, danser, chanter.» Comme aux acteurs de sa compagnie, il a demandé aux jeunes gens sortis depuis peu d'une école de théâtre mais déjà expérimentés, de revenir à ces fondamentaux et de «se défaire de leur ego ». Cette mise à nu a été pour eux une expérience radicale et porte ses fruits. Ils nous livrent trois pièces d'une heure avec trois morts, tirées de tragédies de Sophocle: *Ajax*, *Héraklès* d'après *Les Trachiniennes* et *Antigone* soit: une ou plusieurs tragédies, si l'on veut bien déchiffrer le titre.

Dans *Ajax*, trois comédiens se partagent les rôles principaux comme autrefois chez Sophocle, accompagnés par un chœur de sept personnes sous la conduite d'un choryphée (Sophia Negri). La distribution a été tirée au sort mais avant cet été pour laisser le temps d'apprendre leurs rôles aux comédiens sélectionnés parmi cinq cent cinquante candidats... La logique des entrées et sorties veut que Teddy Bogaert joue Ajax et son frère; Diego Mestanza : Ulysse et l'épouse d'Ajax ; Lola Felouzis, elle, interprète Ménélas, Agamemnon et Athéna. « Je n'aurai jamais eu l'occasion, dit-elle, de jouer ces personnages masculins et j'ai beaucoup appris.» Pour équilibrer la distribution, elle figurera dans le chœur des autres pièces, où chaque choreute d'*Ajax* interprétera, à son tour, un des protagonistes.

«Le théâtre qui délivrerait un message est une décadence, dit Gwenaël Morin. » (...) « Je veux transmettre une capacité d'engagement, une détermination, une forme de courage à douter et à faire du théâtre avec ce qui reste, une fois qu'on a tout brûlé.» Et il compte donc sur l'énergie des interprètes et du texte comme pour ses précédents spectacles. Technique éprouvée avec les *Molière de Vitez* et les pièces de Shakespeare qu'il a montées en rafale, au "théâtre permanent" du Point du jour, à Lyon, qu'il dirigea de 2013 à 2019 (voir *Le Théâtre du Blog*).

Ici, la traduction d'Irène Bonnaud va droit au but mais conserve un peu de la poétique grecque à laquelle les comédiens ne s'attardent pas. Ils restent dans l'action et lancent leurs répliques avec vigueur et une diction parfaite. Le chœur, toujours mobile, rythme les différentes séquences, au son d'un tambour et d'une flûte. Sur le plateau nu aucun accessoire, et pas de costumes pour les acteurs: les paroles prennent alors tout leur relief. Dépouillée d'une gestuelle inutile, engagée à jouer seulement ce qui est écrit, sans aucun sous-entendu dramaturgique, la troupe éphémère d'*Ajax* se montre d'une efficacité rare. On peut apprécier l'énergie de chacun dans ce bel exercice collectif. On aimerait que l'aventure se poursuive au-delà des deux représentations prévues pour chaque spectacle.

Mireille Davidovici

Festival d'automne: jusqu'au 12 octobre, Atelier de Paris, Cartoucherie de Vincennes, rue du Champ de manœuvre, Vincennes (Val-de-Marne). T. 01 41 74 17 07.